

## LE POTEAU ET LES TUYAUX

Il y a fort longtemps, dans la Beauce profonde  
Qui fournit tant de blé au pays à la ronde,  
Dans un lieu retiré, à la paix idyllique,  
Près de Saint-Escobille, un poteau électrique,  
Très vieux poteau de bois, avait mauvaise mine.  
On dut le remplacer, car menaçait ruine,  
Par un grand poteau lourd, tout de béton construit  
Enorme et imposant, pour éclairer, la nuit.

Tout le secteur ambiant -où transporter la Fée  
Dite- Electricité, de haute renommée !  
Vinrent les officiants, dotés de matériel,  
Pour mettre ce pylône bien pointé vers le ciel.

On commença un trou, pour l'installer au mieux ;  
On plaça le poteau, en l'enfonçant un peu.  
Et soudain, devant les ouvriers ahuris,  
Le poteau descendit, descendit, descendit...

Dans un trou si profond qu'il fallut y glisser  
Une énorme toupie d'un béton bien tassé !  
On convoqua alors, -cela de toute urgence-  
L'unique psychologue qui s'occupait en France

Des poteaux malheureux, au moral assombri :  
Il chercha, il chercha... et enfin il comprit !  
Ce psychologue habile était un visionnaire ;  
Il dit « dans l'avenir, je vois sur cette terre

S'installer des démons puants et polluants,

Des démons qui, s'alliant aux tuyaux GDF,  
Rompront l'union avec les poteaux EDF  
Et le pauvre pylône en souffre énormément,  
Et nous crie son chagrin, d'un coup, en s'effondrant ! »

Etrange destinée de ce poteau martyr  
Qui pleure une rupture prévue dans l'avenir !

Aujourd'hui, riverains, vous, vous allez sentir  
Dans votre air infecté, quelque chose de pire :  
L'odeur nauséabonde et le souffle écoeurant  
Des « parfums » offerts par le centre d'enfouissement !!

Gabrielle BALSEIRO

P.S. : Le chagrin du poteau est... une fiction ; le trou où  
Il tomba n'en est pas une !!

